

Chemins de Mémoire Sociale

77 bis rue de Musselburgh
94500 Champigny-la Bataille

01 48 80 54 64



Vendredi 3 Mars 2006

Le pigeon voyageur

N°7

“ Les résistants de 1945 sont, parmi les plus glorieux et les plus valeureux combattants de la Résistance, ceux qui méritent le plus d’estime et le plus de respect parce que, pendant plus de quatre ans, ils ont courageusement et héroïquement résisté à leur ardent et fervent désir de faire de la résistance. ”

Pierre DAC

Édito

Ce premier pigeon, premier de 2006, que Richard MARILLIER nous promet hors d’atteinte de la grippe dévastatrice, fait le point sur l’actualité de notre association, ces chantiers à venir, la mise en œuvre des idées émises lors de l’assemblée générale. Nos trois hôtes du Vercors ont bien reçu le livre “ Radio Londres ” et la cassette vidéo de Michel MOATI. Leurs courriers sont dans ce pigeon ainsi que de nombreuses informations.

Salut et Fraternité.

La rédaction

Actualité

Le bureau réuni ce mercredi 22 février, en l’absence de Sylvie CARCEDO, en déplacement autant asiatique que professionnel, a toutefois célébré dignement “ les 20 ans qu’on n’a pas toujours ” de Michel MOATI, trésorier, sans oublier pour autant les affaires passées, présentes et à venir de notre association. Il a décidé d’éditer ce pigeon n°7.

1° Le point sur les inscriptions aux initiatives futures

La TRANCHÉE DU BALCON,
10 au 17 avril 2006

Participeront : Lionel MAGNOL, Michel MOATI, Danièle, Morgan, Maëva MARTEAU et Didier COCHET, Pierre - Yves BERNARD (2), Anne-Marie BRUNO, Sylvie CARCEDO, Sylvie SAINT-JOURS. Les CHARLES ainsi que les DIGUET préciseront leurs jours, heures et nombres d’arrivées, les deux musiciens assurant la soirée du samedi 15 avril.

Nous logeons chez Jean-Marie (12 places). Si vous souhaitez participer au chantier ou /et être de la soirée du 15, randonner le 16, il est impératif de contacter Didier pour jauger les disponibilités. Les inscrits ne le sont pas tous pour le séjour entier.

Rappel du programme : chantier tranchée du balcon (poursuite des travaux du printemps 2004, abattage, élagage et débardage forestiers, soirées chaleureuses, soirée repas - chansons avec nos amis de Tramway et de la Cagna le samedi 15 et randonnées le 16, le parcours du Poilu avec Noël GENTEUR, pour ceux qui ne le connaissent pas et une autre en gestation pour les autres. Retour en nos banlieues le lundi matin 17.

Réunis le même mercredi, Éric et Didier ont adopté à l'unanimité le programme de chansons du samedi 15 avril. Ils transmettent à Gérard et préparent le carnet de chant.

- 1° Le temps des cerises de J.-B. Clément et A. Renard -1866-
- 2° Le bataillon scolaire Chantavoine et Marmontel - 1891-
- 3° fondeur de canons de Gaston Couté
- 4° Les conscrits de Gaston Couté
- 5° La Madelon de L. Bousquet et C. Robert - 1914-
- 6° La butte rouge de Montehus et G. Krier -1923-
- 7° Les mutins de 1917
- 8° Grand mère gâteau de Gaston Couté, avant 1912
- 9° Quand un soldat de Francis Lemarque
- 10° Un général à vendre de Francis Blanche
- 11° Le déserteur de Boris Vian
- 12° La chanson de Craonne, chanson anonyme
recueillie par P. V. Couturier -1917-

Le parcours COMMUNE de PARIS,
20 ou 21 mai 2006

Sont déjà inscrits : Évelyne et Michel MOATI, Sylvie SAINT-JOURS, Sylvie CARCEDO, Anne-Marie BRUNO (2), Jacques BALLANDRAS, Monique et Bernard LECOQ, Danièle MARTEAU et Didier COCHET, Jean-Claude PERRON, Quatre BERNARD, Deux Jacolette CARCEDO, Chantal BOUGUENNEC et CHRIS BOISSIN .

Les informations vont venir sur 20 ou 21 et la coordination éventuelle avec les traminots. Ils ont un C.A. prochainement. Le samedi matin est impossible pour beaucoup d'entre nous. Les rattrape-t-on le samedi après-midi ? Faisons-nous notre parcours le dimanche sous la conduite de Dominique et Isabelle ? Ils en parlent. Ils feront leurs propositions. On réfléchira et passera l'info.

Le VERCORS,
29 juillet au 5 août 2006

Sont inscrits : Évelyne et Michel MOATI, Sylvie SAINT-JOURS, Sylvie CARCEDO, Anne-Marie BRUNO, Claude et Henry SAUDECERRE, Angéline, Xavier et Philippe BARRE, Chantal et François PEROCHE, Guillaume LETURGEZ, Danièle, Morgan et Maëva MARTEAU et Didier COCHET Noël GENTEUR ne sera fixé qu'en mai, rapport à ses tâches d' élu. Il compte se joindre à nous. Des réglages de camping sont possibles. Avec Noël, on est déjà 18 dans le gîte, nombre limite.

Si le cœur vous en dit, ne tardez pas à contacter D.C. pour qu'on envisage d'éventuels réglages avec nos hôtes.

2° Informations diverses.

Le site des historiens fédérés à Craonne est : www.crid1418.org

Merci de faire parvenir à l'association la liste de vos richesses documentaires pour informations par le Pigeon.

Notre document :

Bagatelle sur un tombeau

ou, fallait-il toujours croire Radio Londres ?

Histoire en quatre actes

Acte 1

Philippe HENRIOT, 10 mai 1944 à 19h40, Radio Paris.

- Le 15 août 1893, jour anniversaire de la naissance de Napoléon, naissait à Châlons-sur-Marne un certain Isaac André, fils de Salomon et Berthe Kahn. Pareil à la plupart de ses coreligionnaires, il était secrètement fier de sa race mais gêné par son nom. Incapable bien entendu de travailler à la grandeur d'un pays qui n'était pour lui qu'un pays de séjour passager, une provisoire terre promise à exploiter, il se consacra à l'œuvre à laquelle tant de ses pareils se sont employés... Une sorte d'esprit desséchant et ricaneur, une perpétuelle aspersion d'ironie sur tout ce qu'on avait l'habitude de respecter, une sottise corrosive à force d'être poussée à l'extrême lui firent une clientèle... Tout ce qui avait chez nous décidé de ne rien prendre au sérieux, tout ce qui avait essayé d'échapper à la redoutable étreinte d'un devoir sévère par une sorte de blague grossière et épaisse, se rua pour l'écouter et le lire... Comme il devait se frotter les mains, le jeune Isaac André, à voir qu'il pipait de son glauque infâme des étudiants, de futurs intellectuels dépravés par ses soins...

Cet Isaac André était bien entendu prédisposé à fuir la France à laquelle en fait rien ne l'attachait dès qu'elle se trouvait soumise à l'épreuve...

Je ne me soucierais pas de ce faux Dac qui a depuis lors réussi à s'évader si Londres, décidément à court de speakers, ne l'avait chargé de me répondre...

Où nous atteignons les cimes du comique, c'est quand notre Dac prend la défense de la France. Les loufoqueries de L'Os à moelle ne m'ont pas toujours fait rire, mais le Juif Dac s'attendrissant sur la France, c'est d'une si énorme cocasserie qu'on voit bien qu'il ne l'a pas fait exprès. Qu'est-ce qu'Isaac, fils de Salomon, peut bien connaître de la France, à part la scène de l'ABC où il s'employait à abêtir un auditoire qui se pâmait à l'écouter ? La France, qu'est-ce que ça peut bien signifier pour lui ?... Cet apatride se moque éperdument de ce qui arrivera à la France. S'il s'insurge contre les Allemands, ce n'est pas parce que ceux-ci occupent la France dont il se moque, c'est parce qu'ils ont décidé d'éliminer le parasite juif de l'Europe. Et de même que Mandel voulait que la France fit la guerre pour venger sa race, Dac voudrait qu'elle se dressât pour la défendre...

Acte 2

Pierre DAC, le 11 mai 1944, Radio Londres.

- M. Henriot s'obstine ; M. Henriot est buté. M. Henriot ne veut pas parler des Allemands. Je l'en ai pourtant prié de toutes les façons : par la chanson, par le texte, rien à faire. Je ne me suis attiré qu'une réponse pas du tout aimable – ce qui est bien étonnant – et qui, par surcroît, ne satisfait en rien notre curiosité. Pas question des Allemands.

C'est entendu, monsieur Henriot, en vertu de votre théorie raciale et national-socialiste, je ne suis pas français. A défaut de croix gammée ou de francisque, j'ai corrompu l'esprit de la France avec L'Os à moelle. Je me suis, par la suite, vendu aux Anglais, aux Américains et aux Soviétiques. Et pendant que j'y étais, et par-dessus le marché, je me suis également vendu aux Chinois. C'est absolument d'accord. Il n'empêche que tout ça ne résout pas la question : la question des Allemands. Nous savons que vous êtes surchargé de travail et que vous ne pouvez pas vous occuper de tout. Mais tout de même, je suis persuadé que les Français seraient intéressés au plus haut point, si, à vos moments perdus, vous preniez la peine de traiter les problèmes suivants dont nous vous donnions la nomenclature, histoire de faciliter votre tâche et de vous rafraîchir la mémoire :

- Le problème de la déportation ;
- Le problème des prisonniers ;
- Le traitement des prisonniers et des déportés ;
- Le statut actuel de l'Alsace-Lorraine et l'incorporation des Alsaciens-Lorrains dans l'armée allemande ;
- Les réquisitions allemandes et la participation des autorités d'occupation dans l'organisations du marché noir ;
- Le fonctionnement de la Gestapo en territoire français et en particulier les méthodes d'interrogatoires ;
- Les déclarations du Führer dans Mein Kampf concernant l'anéantissement de la France.

Peut-être me répondrez-vous, monsieur Henriot, que je m'occupe de ce qui ne me regarde pas, et ce disant vous serez logique avec vous-même, puisque dans le laïus que vous m'avez consacré, vous vous écrivez notamment : " Mais où nous atteignons les cimes du comique, c'est quand notre Dac prend la défense de la France ! La France, qu'est-ce que cela peut bien signifier pour lui ? "

Eh bien ! Monsieur Henriot, sans vouloir engager de vaine polémique, je vais vous le dire ce que signifie, pour moi, la France.

Laissez-moi vous rappeler, en passant, que mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents et d'autres avant eux sont originaires du pays d'Alsace, dont vous avez peut-être, par hasard, entendu parler ; et en particulier de la charmante petite ville de Niederbronn, près de Saverne, dans le Bas-Rhin. C'est un beau pays, l'Alsace, monsieur Henriot, où depuis toujours on sait ce que cela signifie, la France, et aussi ce que cela signifie, l'Allemagne. Des campagnes napoléoniennes en passant par celles de Crimée, d'Algérie, de 1870-1871, de 14-18 jusqu'à nos jours, on a dans ma famille, monsieur Henriot, lourdement payé l'impôt de la souffrance, des larmes et du sang.

Voilà, monsieur Henriot, ce que cela signifie pour moi, la France. Alors, vous, pourquoi ne pas nous dire ce que signifie, pour vous, l'Allemagne ?

Un dernier détail : puisque vous avez si complaisamment cité les prénoms de mon père et de ma mère, laissez-moi vous signaler que vous en avez oublié un : celui de mon frère. Je vais vous dire où vous pourrez le trouver ; si, d'aventure, vos pas vous conduisent du côté du cimetière du Montparnasse, entrez par la porte de la rue Froidevaux ; tournez à gauche dans l'allée et, à la 6^{ème} rangée, arrêtez-vous devant la 8^{ème} ou la 10^{ème} tombe. C'est là que reposent les restes de ce qui fut un beau, brave et joyeux garçon, fauché par les obus allemands, le 8 octobre 1915, aux attaques de Champagne. C'était mon frère. Sur la simple pierre, sous ses nom, prénoms et le numéro de son régiment, on lit cette simple inscription : " Mort pour la France, à l'âge de 28 ans. " Voilà monsieur Henriot, ce que signifie pour moi, la France.

Sur votre tombe, si toutefois vous en avez une, il y aura aussi une inscription. Elle sera ainsi libellée :

PHILIPPE HENRIOT
Mort pour Hitler,
Fusillé par les Français.

Bonne nuit, monsieur Henriot. Et dormez bien. Si vous le pouvez...

Acte 3

D.C. au cimetière du Montparnasse, 23 décembre 2005.

Monté à Paris, le président de C.M.S. ne pouvait arriver par la gare Montparnasse et arpenter le capitale sans un détour au proche cimetière.

Entrer par la porte de la rue Froidevaux, tourner à gauche dans l'allée et à la 6^{ème} rangée, s'arrêter devant la 8^{ème} ou la 10^{ème} tombe n'aboutit à rien, malgré l'aide des préposés municipaux. La méconnaissance des nom et prénoms du frère du grand homme (1,63m.) rendait la recherche impossible. Morgan sollicité au portable réécouta bien par deux fois le message de Radio Londres. Rien. Pas de renseignements précis sur l'identité du frerot du grand philosophe disparu.

La FNAC, plus fournie, précisa au plus juste l'identité de Marcel Fernand ISAAC, mort " pour la France " en Champagne, le 9 octobre 1915. Avec toutes les précisions, notre ancien fut vite repéré et trouvé. Petite tombe simple, avec inscrits les aïeux et le frère regretté. Une tombe où certainement personne ne viendrait plus. La mousse tend à le faire penser. Émotion toutefois. Retrouver les mots dits par Pierre DAC, gravés dans la pierre. Un petit entretien maladroit et puis Paris pour des affaires plus contemporaines

Pour la localisation, aucun rapport avec les indications données par Pierre DAC sur les ondes angloises ! Pourquoi nous dire de parcourir à l'ouest, alors que c'était complètement à l'opposé, à l'est du cimetière ? Précautions pour éviter à la tombe d'être souillée ? Erreur de mémoire du grand homme ?

Il me fallait en savoir plus, partir à la recherche de Jacques PESSIS, historiographe mais aussi neveu adoptif du " Maître soixante-trois ".

Acte 4

Épilogue

Aux éditions François BOURIN contactées, rachetées par d'autres, il est signalé que Jacques PESSIS serait plus facilement joignable au Figaro dont il est éditorialiste.

A suivre...

Les ruines de Valchevrière

Ce village en pleine forêt servit de camp aux maquisards avant d'être le lieu d'un sévère affrontement les 22 et 23 juillet 1944.

Sur ce belvédère qui domine le village le lieutenant Chabal et ses hommes se sacrifièrent pour retarder l'avance allemande et moururent les armes à la main. Les maisons furent ensuite incendiées.

Aujourd'hui, ce site est l'un des plus émouvants du Vercors. Il

conclut un chemin de croix édifié depuis Villard de Lans. Le village ruiné est resté en l'état, avec ses poutres calcinées, ses pierres à nu et noircies. Seule la petite chapelle est encore debout.

A mon tour je
vous présente trois mes
vœux de santé, joie
et bonheur pour l'année 2006

Merci à tous pour la cassette et l'avis reçus ce jour,
merci à toute votre association pour conserver
la mémoire de ces jours tristes mais aussi joyeux
que nous avons vécu dans notre jeunesse et de
savoir que des visiteurs de nos sites rendent
visite à nos croix et monuments ou nos
copains et frères dormant, eux qui n'ont
pas eu la joie de voir la liberté retrouvée
et la paix. Avec mon bon souvenir et remer-
ciements - Elvi Arribert -

Cher Didier, chères Amies, chers Amis,

Tout d'abord, je viens vous présenter mes excuses pour le retard apporté à vous remercier d'une part, et à vous souhaiter à tous, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

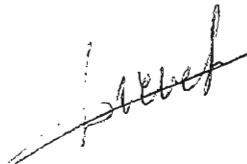
Inutile de vous dire avec quel plaisir j'ai visionné votre vidéo (quel agréable souvenir) et lu votre livre sur la BBC. Cette lecture m'a rappelé certains souvenirs de mon séjour dans le Vercors, (Etant en camp au-dessus de la Chapelle en Vercors, à Locence exactement, j'étais chargé d'aller tous les jours écouter la BBC, chez un des paysans du village, afin de noter les messages d'annonces de parachutages)..

Joint à cette lettre, vous voudrez bien accepter cet ouvrage, écrit par un fils de maquisard de Chartreuse, romancé évidemment, mais intéressant tout de même. C'est un ouvrage touristique.

En core une fois grand merci, à vous-même et à tous vos camarades si sympathiques et, vous donnant rendez-vous pour l'Été 2006, je vous prie d'être assuré, Cher Didier, de ma fidèle amitié.

A Saint-Pierre de Chartreuse le 08 Février 2006

DREVET Jean



Les arcanes, 20 février 2006

Trois fois merci à toi et à ton(s).

Merci, tout d'abord, pour nous avoir supporté et écouté, Jean-Pierre et moi durant ces après midi du 22 juillet, même si, à certains moments, nos explications ont pu vous paraître laborieuses. Ceci tient au fait qu'à force de répéter la même chose depuis tant d'années, nous maîtrisons tellement notre sujet qu'il nous arrive de bafouiller quelquefois.

Merci ensuite pour avoir eu l'idée de nous offrir ce magnifique cadeau du souvenir sous la forme d'une cassette, immortalisant, en quelque sorte, notre rencontre sur le terrain de l'histoire.

Merci enfin - et à l'avance - pour ce que vous aurez eu fait, c'est à dire témoigner lorsque nous aurons rejoint nos camarades aujourd'hui disparus.

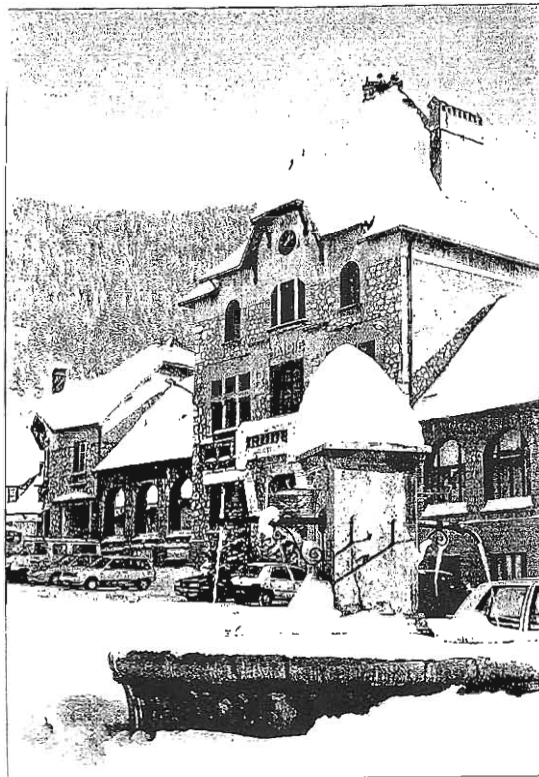
++ Et longue vie au "pigeon", o qui est une énigme si l'on en croit les instances compétentes affirmant que cette espèce de volatiles est ingérable au vu de la faiblesse aviaire.

Tes cordialement à tous.

Marius

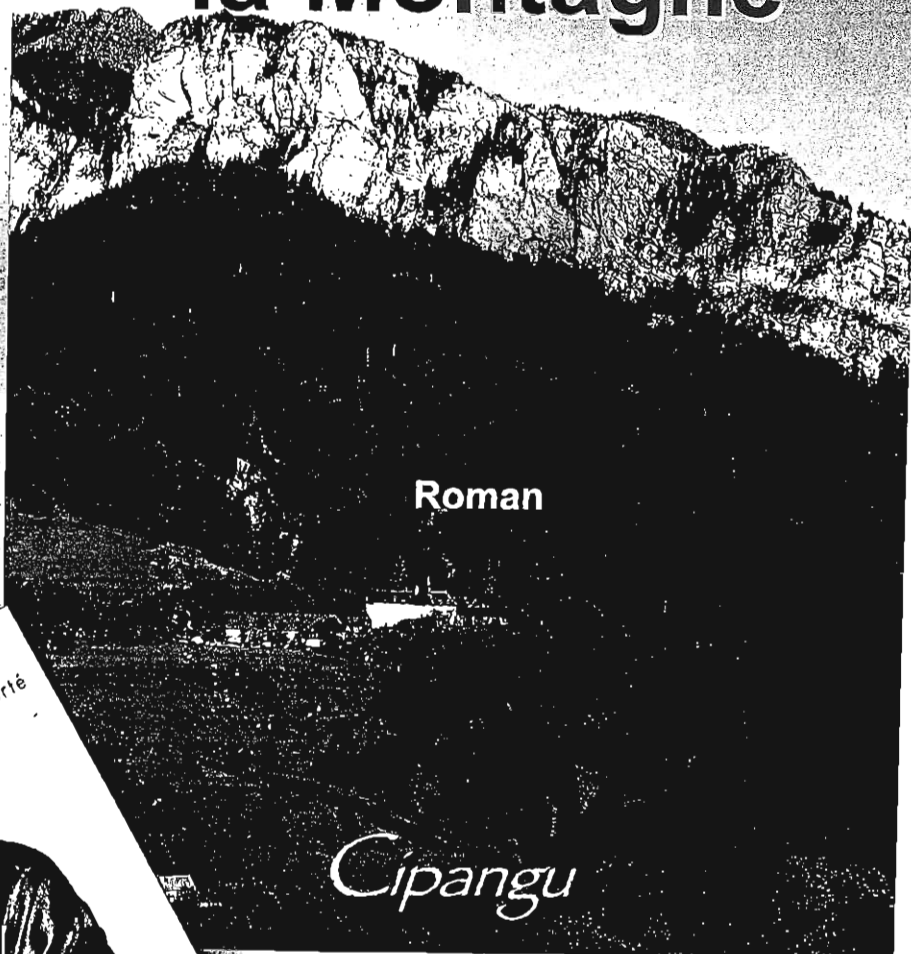
Rappel : La rédaction du Pigeon n'est pas l'objet de quelques uns. Les contributions de tous sont les bienvenues, de Montparnasse au Père Lachaise, foi de disciple du Maître soixante-trois.

Saint Pierre de Chartreuse



Jean Marc LAZZARON

Le Roi de la Montagne



Roman

Cipangu

Radio Londres *Les voix de la liberté*



 *Site National Historique de la Résistance en Vercors*

